

Inf'Eaux 22

Bulletin mensuel d'information
du Département des Côtes d'Armor
sur la situation de la ressource en eau

Toutes les données
de qualité d'eau issues
du réseau départemental
sont consultables sur
<https://infeaux22.cotesdarmor.fr/>



Ce qui embellit le désert, c'est qu'il
cache un puits quelque part.
Antoine de Saint-Exupéry

La Rance à Rophemel ©T. Jeandot

Info et agenda

À consulter : un nouveau tableau de bord interactif de l'OEB



Sur la qualité des captages bretons dont ceux dits prioritaires
- Infos pertinentes sur leur qualité Nitrate, pesticide et environ-
nement <https://lc.cx/eJECNT>

Mai 2024 en résumé

- Une situation pluviométrique contrastée, normale au sud du département, déficitaire au nord.
- Les cours d'eau en baisse de régime, avoisinant les valeurs de saison.
- Nappes phréatiques : des niveaux moyens également observés voire inférieurs sur 2 secteurs Ouest du département.
- Une moyenne des nitrates, de 28 mg/l, qualifiée en qualité moyenne.
- Des herbicides employés sur cultures de céréales et de maïs ponctuellement observés et bon nombre de métabolites.
- Zoom sur la retenue de Rophemel à l'occasion de sa vidange.



Quelle agriculture viable face au réchauffement ?

Un riche débat en ligne par Public Sénat
<https://lc.cx/hyu103>

Un peu de lecture

Découvrez un dossier sur l'urgence d'un projet
commun, la gestion de l'eau par le magazine
Intercommunalités : <https://lc.cx/7PI1eM>

Vidéo pour des décisions éclairées sur le changement climatique en Bretagne

réalisée par le Creseb avec le Haut Conseil Breton pour le Climat :
<https://lc.cx/nRrsG>



Météo et précipitations

Débits des rivières

Le nord-ouest du département manifeste un manque de pluie !

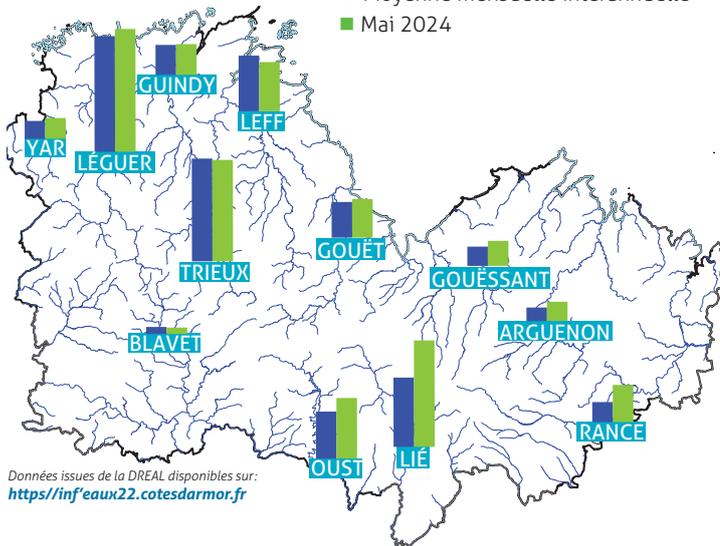
Malgré un couvert nuageux bien présent, la météo n'a pas été très pluvieuse (jusqu'à 25 jours sans pluie à Saint-Brieuc). Seul un épisode du 13 au 16 mai a donné lieu à de copieuses averses, particulièrement au sud du département. Le bilan pluviométrique sur le mois est partagé entre le nord bien déficitaire et le sud proche des normes (de Rostrenen à Merdrignac).

Pluviométrie de mai 2024

Pluie en mm	Rostrenen	La Roche-Jaudy	Trémuson	Quintenic	Merdrignac
du 1 ^{er} au 10	14	7	3	4	8
du 11 au 20	30	14	13	11	53
du 21 au 30	32	17	7	9	22
Cumul du mois en mm	77	39	22	25	84
Rapport à la normale	92 % ~normale	73 % < normale	40 % << normale	42 % << normale	114 % ~normale

Débits en l/s

■ Moyenne mensuelle interannuelle
■ Mai 2024

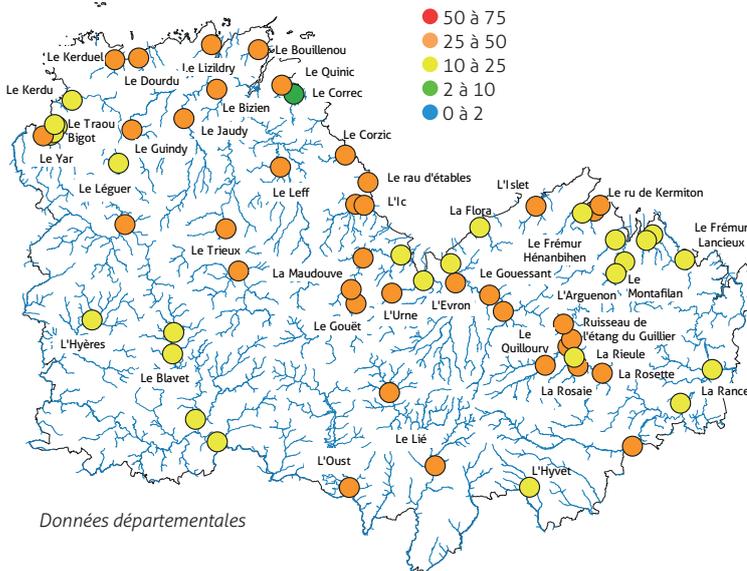


Les écoulements des rivières baissent mais restent encore supérieurs aux normes dans le secteur sud et proches des valeurs de saison dans la partie ouest. Le niveau des nappes phréatiques est globalement proche des moyennes, voire en situation assez inférieure pour les nappes du secteur du Nord Trégor suite à l'absence de pluie efficace depuis 2 mois (Info BRGM : <https://lc.cx/Dj7znK>)

Teneurs en nitrates - mai 2024

Les nitrates dans les rivières

Teneurs en nitrates en mg/l
Évaluation qualité suivant le SEQ'Eau (*)



Stabilité de la moyenne

Depuis 3 mois, la moyenne est stable et égale à 28 mg/l pour des valeurs variant de 10 mg/l (le Correc à Paimpol) à 48 mg/l (le Bouillennou à Lanmodez). Les 2/3 des points sont toujours représentés dans la tranche 25 à 50 mg/l et plus de la moitié des teneurs sont en augmentation (de 1 à 16 mg/l) tandis que le tiers restant montre des concentrations en baisse (de 1 à 7 mg/l). Les écarts les plus prononcés sont de + 16 mg/l pour la Rosaie à Dolo et de - 7 mg/l pour le Gouessant à Pont Rolland.

(*) Seq'Eau: Système d'évaluation de la qualité des cours d'eau. Évaluation choisie préférentiellement à l'évaluation de la Directive Cadre Européenne Grille d'évaluation plus fine

Les pesticides dans les rivières

Résultats d'avril 2024¹

Quelques herbicides décelés et de nombreux produits métabolites

Le constat est récurrent. Sur 21 rivières échantillonnées, 31 substances sont totalisées dont 7 pesticides actifs et 24 métabolites.

Les produits actifs sont des herbicides employés sur céréales, betteraves fourragères (2,4-MCPA, fluoxypyr), sur maïs (bentazone), ou encore en interculture (glyphosate). On les décele ponctuellement l'un ou l'autre dans certaines rivières : le 2-4 MCPA sur la Chesnaye à Pleudihen, le bentazone (Quinic, Pont Rous), le glyphosate (Leff, Bouillienou, Hyvet).

La majorité des métabolites sont issus de ces produits actifs, résistants dans l'environnement et toujours présents dans les eaux en particulier les produits issus de désherbants très employés (le métolachlore, le métazachlore) ainsi le chlorothalonil R811471 issu d'un fongicide (cf. le bilan réalisé dans le bulletin d'avril).

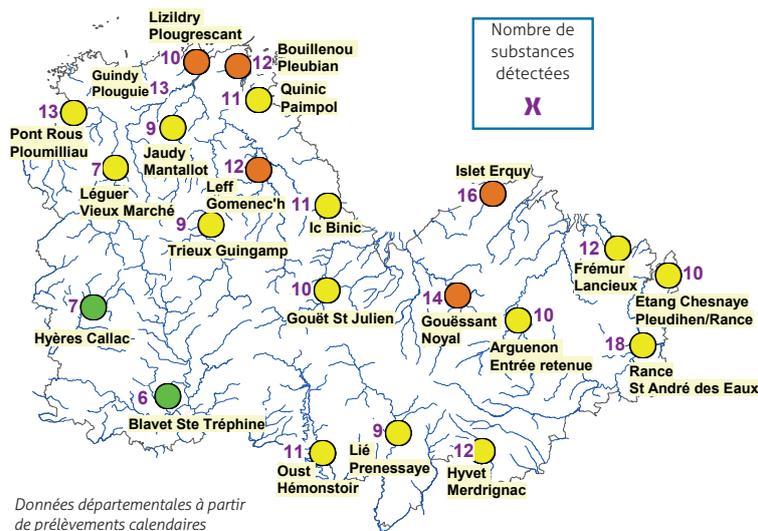
L'Islet détient la plus forte teneur, toutes substances confondues de 3,27 µg/l suivi du Gouëssant (2,48) puis du Leff (2,08 µg/l).

¹ Décalage de communication lié au décalage de traitement des analyses pesticides en laboratoire.

Teneurs d'avril 2024

Concentrations en µg/l toutes molécules confondues

- 3,5 à 5
- 2 à 3,5
- 1 à 2
- 0,5 à 1
- 0,1 à 0,5



Nos résultats pesticides sont disponibles sur <https://infeaux22.cotesdarmor.fr>

Rophémel, une retenue stratégique pour Rennes Métropole

Le barrage propriété de la métropole de Rennes depuis 2013

Construite dans les années 1930, la retenue est située sur la Rance sur les communes de Guenroc et Plouasne dans le sud-est du département. Sa vocation initiale a été de produire de l'énergie hydroélectrique. Par un contrat passé initialement entre EDF et la ville de Rennes, elle est depuis 1963, l'une des principales sources d'alimentation en eau potable du bassin rennais, participant pour 1/3 de ses besoins (8 Mm³/an).

L'intérêt de la retenue a conduit très tôt la collectivité rennaise à s'investir sur le bassin versant où circulent 3 cours d'eau principaux : la Rance, le Frémur et le Néel et dont 66 % de la surface est en Côtes d'Armor

Sur ce territoire d'actions très étendu (374 km²) et très agricole (602 exploitations - 71 % de la surface), les enjeux de qualité sont en effet toujours présents (nitrates, pesticides, érosion des sols et eutrophisation de la retenue). La collectivité Eau du Bassin Rennais (EBR) agit désormais dans le cadre d'un contrat (SAGE Rance Frémur) réunissant les Maîtres d'ouvrage des 4 programmes de bassin versant de la Rance et du Frémur. Des savoir-faire historiques sur chacun de ces différents territoires maintenant réunis pour une dynamique nouvelle piloté par Dinan Agglomération.

Pour en savoir +

<https://lc.cx/Wcfbqr>; <https://lc.cx/7Ff91F>;
<https://lc.cx/FmWONQ>



Rophémel, captage stratégique

Le Sdage Loire-Bretagne 2022-2027, schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux a réaffirmé l'importance de l'eau de Rophémel, l'ayant identifiée comme captage stratégique pour la fourniture en eau potable de la Bretagne (parmi 23 autres prises d'eau superficielle). C'est dire son importance qui vise à une accélération de l'atteinte de bons résultats de qualité en matière de pesticide notamment et à un plan d'actions possiblement plus contraignant (à intégrer dans le contrat SAGE local).

Focus territorial

Zoom sur la vidange du barrage de Rophémel et ses conséquences

Pourquoi la vidange ?

L'ouvrage qualifié en bon état est malgré tout vieillissant et accuse le poids des ans. Certains travaux ont été réalisés en 2018/2019 : rétablissement de la continuité écologique pour les anguilles, rénovation d'un groupe hydroélectrique.

Les diagnostics du génie civil montrent cependant une dégradation de l'étanchéité nécessitant des travaux de réhabilitation et d'autres points restent à effectuer tels la reprise intégrale au niveau du parement amont, les désordres du parement aval, de la crête du barrage et de l'évacuateur de crue. Le coût global du projet est évalué à 13,50 M€. (*Voir site Eau du Bassin Rennais*)



Solutions

Pour éviter tous risques de corrosion des armatures par infiltration d'eau et à fin de pérennisation de la structure en béton armé, la solution préconisée est la **fixation au parement amont du barrage, d'une membrane d'étanchéité géotextile en PVC-P sur une structure grillagée drainante ainsi qu'une reprise du génie civil du parement aval.**

Pour réaliser ces travaux, le **barrage doit être entièrement vidé**, opération délicate pour la faune et la flore, ainsi que pour d'autres usages qui seront impactés : loisirs nautiques, eau potable, ...

Après enquête publique, le chantier démarre à la fin de l'année 2023. L'abaissement du niveau d'eau est effectué par paliers à partir de janvier 2024 pour une vidange totale au printemps.



DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR

Direction de l'Environnement
9 place du Général de Gaulle
CS 42371

22023 SAINT-BRIEUC CEDEX 1

Tél. 02 96 62 27 10 / 02 96 62 27 52

Ce document est téléchargeable
sur cotesdarmor.fr rubrique Environnement > L'eau



Conséquences

La vidange entraîne la remobilisation de milliers de m³ de sédiments fins, accumulés au fil du temps, générant de nombreux impacts environnementaux et une **perturbation des milieux aquatiques**, mettant en péril peuplements et habitats. Afin de limiter le **risque de pollution par le transport des sédiments vers l'aval**, un curage préventif est réalisé début 2024, pour un volume estimé à 35 000 m³. Ces sédiments sont stockés dans des bassins de rétention d'une capacité totale de 45 000 m³, construits sur un champ de 4 ha. Après séchage, ils pourront être utilisés à des fins d'épandage agricole ou de remblaiement de carrières.

La faune et la flore

Au printemps, les **tritons palmés ont été déplacés dans une mare voisine** tandis qu'une plante rare qui pousse au pied du barrage, la **littorelle des lacs**, est étendue sur une berge terrassée.

Coté poisson, des **pêches de sauvegarde** ont permis de prélever 2,8 tonnes de brochets, sandres, anguilles, carpes, transférés vers les plans d'eau environnants, des campagnes d'alevinage seront réalisées à l'issue des travaux.



L'alimentation en eau potable

La vidange nécessite l'**arrêt de l'usine d'eau potable** (capacité de 30 000 m³/jour). La perte de production estimée à 5 Mm³ est compensée en majorité via une alimentation à partir de l'aqueduc Vilaine Atlantique reliant l'usine de Villejean (35) à celle de Férel (56) sur le barrage d'Arzal.

En parallèle, pour améliorer la qualité de l'eau potable, la **réfection de l'usine existante** est prévue pour un terme à l'automne 2025 : production modulable, filière multi-barrières (charbon actif), automatisation, cybersécurité, etc.

Côtes d'Armor
le Département

